



Olivier Messiaen

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

JEUDI 5 JUIN 2025 - 18H30

 radiofrance { BnF



{ BnF | Bibliothèque
nationale de France

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JI-YOON PARK violon

LILIAN HARISMENDY clarinette

ÉRIC LEVIONNOIS violoncelle

CATHERINE COURNOT piano

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

OLIVIER MESSIAEN

Quatuor pour la fin du temps

1. Liturgie de cristal
2. Vocalise pour l'Ange qui annonce la fin du temps
3. Abîme des oiseaux
4. Intermède
5. Louange à l'éternité de Jésus
6. Danse de la fureur
7. Fouillis d'arcs-en-ciel pour l'Ange qui annonce la fin du temps.
8. Louange à l'immortalité de Jésus

50 minutes environ

OLIVIER MESSIAEN 1908-1992

Quatuor pour la fin du temps

Composé à Görlitz (Silésie) à l'automne 1940. **Créé** à Görlitz le 15 janvier 1941 par Jean Le Boulaire (violon), Étienne Pasquier (violoncelle), Henri Akoka (clarinette) et l'auteur au piano.

Fait prisonnier en Lorraine, en juin 1940, sans même avoir eu à combattre, Messiaen fut transféré avec son régiment à Görlitz (en Silésie) ; il y resta neuf mois. Dans ce camp de détention (et non d'extermination, ni de transit, comme celui de Theresienstadt), les conditions étaient rudes (surpopulation, froid, alimentation), mais le Stalag VIII A disposait d'une salle de 500 places (Bloc 27B) où des spectacles hebdomadaires (théâtre, danse, musique, cinéma) attiraient les résidents curieux ou cultivés.

Bénéficiant de l'attention des autorités qui lui procurèrent, dans un local isolé, un piano, du papier rayé, de quoi écrire et surtout gommer, libéré des corvées par ses camarades, Messiaen imagina une partition destinée à être créée dans les mois à venir, œuvre d'envergure (de la durée des spectacles ordinaires) appropriée aux virtuoses sur lesquels il pouvait compter.

Le sujet est emprunté au *Livre de l'Apocalypse* de saint Jean qui annonce l'ultime événement qui verra le temps humain s'abolir et le monde passer dans l'éternité de la divinité : il n'y aura plus de temps, l'action cédant la place à la contemplation.

Tout n'a pas été écrit à Görlitz. Le premier morceau, *Liturgie de cristal*, avait été esquissé bien auparavant ; le troisième, *Abîme des oiseaux*, pour clarinette seule, avait été essayé dans une grange de Lorraine en juin 1940, et déclaré « inexécutable » par son futur créateur ; quant à la *Louange à l'éternité de Jésus*, pour violoncelle et piano, elle vient de *La Fête des belles eaux* composée pour l'Exposition universelle de 1937. Enfin, la *Louange à l'immortalité de Jésus*, pour violon et piano emprunte au *Diptyque pour orgue* de 1930...

Faut-il s'étonner que, grâce aux quatre mouvements ajoutés, l'ensemble forme un tout si fascinant ? Ce serait sous-estimer la force de l'unité intérieure d'un compositeur, sa capacité à assembler l'apparent disparate. La réflexion spirituelle et intellectuelle de Messiaen sur le temps — mesuré, relatif, physiologique, psychologique — liée au souvenir de la tapisserie de l'Apocalypse de la cathédrale d'Angers où l'on voit l'ange qui annonce la fin du temps, ont servi de catalyseur, davantage que les prémices du conflit qui allait embraser le monde mais qui, dans sa phase initiale, apparaissait comme une « drôle de guerre ». Ni prophète ni témoin, Messiaen offrit avec ce quatuor, tant à ses interprètes qu'à ses auditeurs, la gageure de dépasser leurs limites.

Le violoncelliste, à la différence du clarinettiste et du violoniste, n'avait pas pu emporter son instrument... Une collecte permit à Étienne Pasquier d'aller, sous bonne escorte, en acheter un chez un luthier à Görlitz. Messiaen prétendit plus tard, contre l'évidence, qu'il n'avait que trois cordes... De même qu'il estima à 5 000 les 400 témoins de la création, certes très attentifs mais dont les opinions contrastées rappelaient celles que suscita *Le Sacre du printemps* en 1911, selon le journal du camp qui exalta l'événement... Outre la singularité du langage musical, peut-être les gloses théologiques que le compositeur

développa avant chacun des mouvements contribuèrent-elles à l'agacement sensible de certains, outre à la fragmentation préjudiciable à l'impact d'un ouvrage dont la puissance tient pour beaucoup à l'emprise de plus en plus tyrannique qu'il exerce.

Gérard Condé

CES ANNÉES-LÀ :

1941 : création des *Danses symphoniques* de Rachmaninov. *Deuxième Symphonie* d'Honegger. Bachelard : *L'Eau et les Rêves*. Aragon : *Le Crève-cœur*. Mort de Joyce, de Maurice Leblanc, de Virginia Woolf et de Bergson. Au cinéma : *Citizen Kane* d'Orson Welles, *Fantasia* de Walt Disney. Naissance de Faye Dunaway. L'Allemagne attaque l'URSS.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Paru en 1980, le *Messiaen* d'Harry Halbreich n'avait qu'un défaut : *Saint François* et les douze dernières années de la vie du compositeur manquaient. Plutôt que de le compléter, le choix d'offrir une traduction du *Messiaen* de Peter Hill et Nigel Simeone se justifie par la complémentarité des deux approches : l'une musicale, l'autre biographique.

LE DÉPARTEMENT DE LA MUSIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

La musique à la Bibliothèque nationale hier...

Bien que des « livres de musique » soient présents au sein des fonds de la Bibliothèque royale dès le XV^e siècle, l'acquisition des collections musicales de Sébastien de Brossard, en 1726, et celle des manuscrits autographes de Marc-Antoine Charpentier, l'année suivante, sont considérées traditionnellement comme les premiers témoignages d'un intérêt avéré de l'institution pour la musique. Les enrichissements qui suivent entrent pour leur plus grande part au département des Imprimés (même lorsqu'il s'agit de manuscrits) et ce sont ces collections qui permettent la formation du département de la Musique, en 1942. Quelques années auparavant, dans la perspective de cette création, l'État décide de réunir à la Bibliothèque nationale deux institutions patrimoniales aux collections musicales remarquables : la bibliothèque du Conservatoire (où étaient conservés les manuscrits musicaux les plus prestigieux des collections nationales) et la bibliothèque de l'Opéra.

.. et aujourd'hui

Le département de la Musique est aujourd'hui l'une des plus importantes bibliothèques musicales au monde. Implanté sur deux sites, il réunit sur le site Richelieu les collections musicales rassemblées par la Bibliothèque nationale et la collection patrimoniale de la bibliothèque du Conservatoire. Au Palais Garnier, il conserve au sein de la Bibliothèque-musée de l'Opéra le patrimoine artistique de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-Comique. Deux salles de lecture (sites Richelieu et Opéra) sont ouvertes aux lecteurs. Une galerie d'exposition permanente est également ouverte au public au Palais Garnier et fait partie du parcours de visite du théâtre. Cet espace accueille une exposition par an, sur l'opéra ou la danse, organisées conjointement par l'Opéra national de Paris et la BnF.

L'une des plus riches bibliothèques musicales au monde

Les collections couvrent toutes les musiques, des origines à nos jours, mais sont consacrées en majorité à la musique occidentale ; ses plus anciens documents remontent, pour les manuscrits, à la période médiévale, et pour ses imprimés, aux origines de l'imprimerie musicale, à la fin du XV^e siècle.

Il s'agit de partitions musicales, manuscrites ou imprimées, mais aussi de fonds iconographiques, d'imprimés relatifs à l'activité musicale et la vie musicale en France et à l'étranger. Tous les grands domaines de la musique sont couverts : le chant et la mélodie, la musique instrumentale, la musique de chambre, la musique symphonique, la musique religieuse, la chanson, l'opéra, l'opéra-comique, l'opérette, les musiques actuelles, etc.

La Bibliothèque conserve 2 millions de partitions, parmi lesquelles 50 000 partitions manuscrites qui comprennent plusieurs centaines d'autographes prestigieux : le *Te Deum* de Charpentier, *Don Giovanni* de Mozart, la sonate *Appassionata* de Beethoven, la *Symphonie fantastique* de Berlioz, *Carmen* de Bizet, le *Sacre du printemps* de Stravinsky, le *Boléro* de Ravel ou encore les *Dialogues des carmélites* de Poulenc. Se trouvent

également des fonds d'archives et des bibliothèques de compositeurs (Pierre Boulez, Olivier Messiaen) ou des archives d'interprètes et de pédagogues (Robert et Gaby Casadesus, Nadia Boulanger, Rudolf Noureev ou Igor Markevitch). Parmi les acquisitions et dons récents, la musique contemporaine est bien représentée avec les manuscrits d'Edith Canat de Chizy, de Philippe Fénelon, de Michèle Reverdy et de Gabriel Yared ainsi que le jazz, la musique de film, la chanson ou le rock alternatif (archives d'André Francis et manuscrits d'Hubert Rostaing, manuscrits d'Antoine Duhamel, de Pierre Jansen, de Carlos d'Alessio et de Gérard Calvi, manuscrits de Léo Ferré, carnet de Jacques Brel, manuscrits de Georges Brassens, de Jean Constantin et des chansons de Juliette Gréco, don des archives de membres du groupe de punk *Bérurier noir*).

Ji-YOON PARK violon

De nationalité sud-coréenne, Ji-yoon Park commence le violon à l'âge de quatre ans et fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Séoul à l'âge de dix ans. Elle vient en France pour étudier au CRR puis au CNSMD de Paris avec Roland Daugareil. À l'âge de dix-huit ans, elle remporte le Premier Prix et le Prix du public du Concours Varga ; elle sera ensuite lauréate du Concours Long-Thibaud à Paris et du Concours Reine Elisabeth à Bruxelles. Elle poursuit une carrière de soliste avec de nombreux orchestres : l'Orchestre National de France, le Janacek Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de Nice, l'Orchestre national de Belgique... et dans des salles telles que la Salle Gaveau, le Théâtre du Châtelet, la Cité de la musique, l'Auditorium du musée d'Orsay à Paris, le Kennedy Center à Washington, le Seoul Art Center à Séoul... Chambrieste, elle participe, depuis ses études au Conservatoire de Paris, au Trio Jade avec Hyo Joo Lee (piano) et Jung-Ran Lee (violoncelle). Le trio est lauréat des Concours internationaux de Trondheim, Norvège et Schubert à Graz. Il est invité dans de nombreux festivals en Corée du sud, et KBS Radio a produit leur enregistrement du *Trio* de Ravel. Depuis 2018, Ji-yoon Park est violon super-soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, après sept années comme super-soliste de l'Orchestre national des Pays de la Loire. Elle est lauréate de la Fondation Banque Populaire et joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

LILLIAN HARISMENDY clarinette

Lilian Harismendy a commencé la clarinette à l'âge de huit ans. Admis au Conservatoire à rayonnement régional de Bordeaux à quatorze ans, il y suit l'enseignement de José Soler, Stéphane Kwiatek et Richard Rimbart et obtient en 2007 un Premier Prix de clarinette et un Prix d'écriture. Après deux années consacrées à la pédagogie au Cefedem de Bordeaux Aquitaine, il obtient un Diplôme d'État de professeur de clarinette. Il entre quelques semaines plus tard dans la classe de Nicolas Baldeyrou au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, d'où il sort en 2014. Lilian Harismendy passe successivement par l'Orchestre national d'harmonie des jeunes, l'Orchestre français des jeunes, l'Orchestre d'harmonie de la Musique de l'air de Paris et l'Orchestre national des Pays de la Loire. Après avoir été clarinette basse solo à l'Orchestre national de Lyon, il a intégré en 2021 l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

ÉRIC LEVIONNOIS *violoncelle*

Né en 1961, Éric Levionnois entre à l'âge de quatorze ans au CNSMD de Paris où il étudie le violoncelle avec André Navarra et Philippe Muller. Après l'obtention de ses Premiers Prix de violoncelle et de musique de chambre, il suit un cycle de perfectionnement auprès du pianiste Jean Hubeau (trio à cordes, trio avec piano et quatuor avec piano). C'est à cette époque qu'il est lauréat du Concours international de la Ville de Paris. Il joue alors régulièrement avec des formations symphoniques et des orchestres à cordes dans un répertoire allant du baroque au XX^e siècle, et participe à des séminaires d'interprétation avec Mstislav Rostropovitch. Après avoir enseigné pendant quatre ans au CNSMD de Paris, il est nommé premier violoncelle solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il pratique également la musique de chambre avec Myung-Whun Chung. Parallèlement, il fonde avec Jean-Louis Capezzali, Jeanne-Marie Conquer, Christophe Gaugué et Thomas Tercieux l'ensemble Les Musiciens de Saint-Vivant, et rejoint régulièrement des musiciens tels que Richard Galliano ou Hervé Sellin pour des concerts de jazz. Éric Levionnois joue un violoncelle de Patrick Robin, le « Saint-Vivant », daté de 1994.

CATHERINE COURNOT *piano*

Catherine Cournot étudie le piano dans la classe d'Aldo Ciccolini au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle obtient un Premier Prix en 1983 ainsi qu'un Premier Prix de musique de chambre chez Jean Hubeau l'année suivante. Elle se produit avec le violoniste Pierre Amoyal et poursuit son parcours comme chef de chant à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon de 1985 à 1988, et accompagne de nombreux récitals de chanteurs, notamment dans le cadre des saisons de l'Abbaye de Royaumont. Par la suite, elle se produit avec des artistes tels que René Kollo, Kiri Te Kanawa, Hanna Schaefer, Barbara Bonney, Donna Brown, Laurent Naouri... Catherine Cournot est depuis 1989 pianiste-soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle donne régulièrement des récitals en France et au Japon, et des concerts de musique de chambre, notamment avec les solistes de l'orchestre. Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, elle s'est produite en soliste dans des œuvres de Mozart (*Triple Concerto*), Beethoven (*Triple Concerto*), Honegger (*Concertino*), Hindemith (*Kammerkonzert*), D'Indy (*Symphonie sur un chant montagnard*), Messiaen (*Oiseaux exotiques*, *Concert à quatre*, *Sept Haikai*, *Turangalila-Symphonie*), ainsi que dans des œuvres contemporaines.

Catherine Cournot a enregistré avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous la direction de Myung-Whun Chung, *Couleurs de la cité céleste* de Messiaen (DG)



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCEPRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN****LE DÉPARTEMENT DE LA MUSIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE****PROGRAMME DE SALLE**COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAYOUNGOU**MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

